

**Bonne rentrée
bon véLO !**

Vendredi 22 Septembre

**LA
JOURNÉE
SANS
VOITURES**

avec l'AdAV de 9h à 19 h,
sur la Grand'Place
de Lille

Samedi 21 Octobre

**BRŒC'A
VELO**

de 9 h à 13 h
salle Courmont
(mairie de quartier Moulins)



Dernière minute
L'AdAV recherche d'ur-
gence des bénévoles
pour le forum
"Boulevard des Asso-
ciations" dans le hall
de l'hôtel de ville de
Lille les 14 et 15
octobre 2000
Merci de nous contacter
au 03.20.86.17.25

Y PDU: LA DEROBATE

Le mercredi 21 juin, la CUDL avait convié les associations partantes de l'élaboration du Plan de Déplacements Urbains à une réunion précédant le vote des conseillers communautaires. Ce vote, fixé au vendredi 23 juin, devait entériner définitivement le P.D.U. lillois après les phases de concertation avec -outre les associations-, les citoyens, les élus, les institutions et après l'enquête publique.

Lors de ces années de concertation, nous n'avons pas ménagé nos efforts ni notre temps. Nous étions satisfaits de cette collaboration avec la CUDL parfois tendue, il est vrai, mais loyale, avec des concessions de part et d'autre, dans un réel esprit démocratique. Nous étions contents d'avoir obtenu une charte d'aménagements « piétons-vélos » et un schéma directeur vélos, d'autant que pour une fois, l'élaboration des itinéraires vélos était liée aux nécessités d'utilisation et non à leur faisabilité.

Nous demandions en plus un budget-vélos, un calendrier de réalisation, une meilleure prise en compte de la complémentarité des vélos et des transports en commun et avons proposé toute une série de mesures concrètes que nous espérons voir aboutir après l'enquête publique.

L'heure de vérité

L'heure de vérité devait donc sonner ce mercredi 21 juin. Las, c'est nous qui fûmes sonnés. En effet, Monsieur Daubresse, maire de Lambersart, et grand opposant à la création de la piste cyclable de l'avenue de Dunkerque a estimé son pouvoir de maire menacé par le P.D.U.

Il a donc réussi à faire voter deux jours plus tard l'amendement suivant :

// les cartes et chartes annexées au P.D.U. sont des documents de référence destinés à promouvoir une vision globale de l'aménagement de la voirie cohérente avec les objectifs de la loi sur l'air et du P.D.U.

Elles n'ont pas une valeur contraignante mais un caractère indicatif. //

Forts de l'approbation de la quasi totalité des maires et de la plupart des citoyens s'étant manifestés lors de l'enquête publique, nous avons proposés que les seuls deux ou trois maires opposés au P.D.U. aient la possibilité de s'en désengager, mais cette proposition n'a pas été acceptée. Bien pire, au

risque de se désavouer, de s'opposer à la volonté de leurs électeurs, la totalité des maires de la CUDL - ceux-ci soient de droite, de gauche, inscrits ou non à un groupe politique- a voté l'amendement de Marc Daubresse.

S'il n'en reste qu'un....

Seul Michel-Antoine Calslens, élu vert et conseiller municipal de Tourcoing a tenté de s'opposer à cette union sacrée des élus pour la poursuite de la politique routière (sauf lorsque les autoroutes doivent passer dans leur ville!). Il a fait valoir l'avis du Président de la Commission d'Enquête qui intégrait nos demandes: « c'est au conseil de communauté urbaine qu'il appartiendra d'arrêter le programme et le calendrier des chartes à conclure, en concertation avec tous les acteurs concernés, tout comme il reviendra à ce conseil de définir le programme de ses réalisations et de décider de modalité de financement. », il a mis en avant le travail accompli depuis trois ans, la cohérence du PDU de Lille, condamnant au passage ceux qui laissent « les autres hisser un fardeau pour le sectionner quand le col est atteint, afin qu'il se fracasse au point de départ. ». De fait, Paul Astier a dû en avaler son bonnet d'alpinis-



10 ANS D'ACTION, POUR QUEL BILAN ?



Depuis 10 ans, l'ADAV s'efforce de promouvoir le vélo comme mode de déplacement. Plusieurs méthodes ont été essayées.

La pétition massive

Elle a été appliquée à Lille et a obligé l'adjoint à la circulation de l'époque - Monsieur Bertrand - à nous prendre en compte. Cela a permis de lancer une politique vélos dans cette ville, mais sur le long terme, cela n'a guère eu d'effet. Une pétition signée par plusieurs centaines de personnes au sujet de la RN 41 n'a pas ému la préfecture, les ingénieurs ni les commissaires enquêteurs.

Les réunions avec les élus

Disons-le nettement, elles ne servent généralement à rien. Ou plutôt, elles servent aux élus qui soignent ainsi leur image démocratique, mais elles n'aboutissent pas. Je me souviens d'une réunion en mairie de Lille dans une salle splendide, où chaque intervenant disposait d'un micro. Il y avait des adjoints, des directeurs de toutes sortes et on devait discuter de la mise en place d'une location de vélos. Voyant que rien n'allait aboutir, j'ai demandé à ce qu'on lance quelque chose de modeste certes, mais de concret avec l'office de tourisme, je me suis fait incendier par Monsieur Pargneaux:

manifestement je n'avais pas compris les règles du jeu. Ces élus n'hésitent pas à simplifier nos prises de position (« vous reconnaissez vous-mêmes que les bandes sont préférables aux pistes »), à mentir (« Ludivine est passée cet après-midi et a approuvé notre plan cyclable ») à nous caricaturer (« vous les partisans du tout-vélo »), à opérer des volte-face de dernière minute (« En fait, le schéma directeur vélos et la charte piétons-vélos seront juste indicatifs »), à nous attaquer personnellement lorsque nous sommes trop tenaces (« Vous qui travaillez à la D.D.E, vous devez savoir qu'une piste cyclable n'est pas possible ici), à botter en touche (« Ce que vous me demandez ne dépend pas de nous mais du Conseil Général ») ou à user nos forces

(« Faites-nous un courrier et des propositions »).

Les courriers aux élus.

Ils ont le mérite de laisser des traces, mais ils sont suivis de réponses floues : « je transmets à mes services et je ne manquerai pas de vous informer de la suite à donner à votre requête ». En ce qui concerne les dossiers délicats: il y a l'effet ping-pong

évoqué plus haut (« cela ne dépend pas de nous ») ou l'effet entonnoir (tous les élus font suivre le courrier au service qui précisément traite mal le dossier: ainsi quand j'ai demandé aux élus de me soutenir contre le projet de la D.D.E. dans le cadre de la mise à deux fois, deux voies de la RN 41, tous les élus ont transmis ma lettre à la D.D.E. et m'ont fait suivre la réponse de la D.D.E.!!!). Il est édifiant de constater que sur ce même dossier, des ministres aussi différents politiquement

que Bernard Pons et Dominique Voynet ont procédé de la même façon et m'ont transmis des réponses semblables.

Pour être tout à fait exact, le 27 mars 1997, le chef de cabinet de Bernard Pons m'écrivait ceci: « le Ministre a lu avec attention votre courrier, et m'a chargé de le transmettre au Directeur des routes, en demandant qu'il vous soit répondu prochainement ». Le 27 août 1999, le chef de cabinet de Madame Voynet disait ceci: « Madame la Ministre a pris connaissance avec intérêt du dossier et a bien noté l'ensemble de vos observations. Elle a transmis votre courrier à ses... »



••• services compétents afin qu'ils l'étudient avec soin et ne manquera pas de vous informer de la suite qui pourra être réservée à votre requête. » Quels qu'ils soient, les élus semblent bien avoir renoncé à leur pouvoir d'élus pour s'en remettre aux services techniques qui en l'espèce ne m'ont bien évidemment jamais répondu ! Dans ce cas, pourquoi ne pas demander à ce que le directeur des routes soit démocratiquement élu en fonction de la politique qu'il propose au lieu d'organiser un référendum pour savoir si le Président de la République sera élu pour cinq ou sept ans ?

Les manifest'actions

Elles nous ont permis de bien nous amuser, de bénéficier de bonnes retombées médiatiques, d'élargir le cercle des militants -ce qui n'est pas si mal, mais concrètement, le bilan est plutôt décevant: les bordures du rond-point de Saint-André n'ont pas été supprimées, celles de l'avenue Beethoven à Lille l'ont été... mais lors de travaux, on en a rétabli une. Le contresens cyclable de la rue Solférino n'a toujours pas été créé. Les voitures se garent toujours autant sur les bandes cyclables et la réunion que nous avons demandée il y a presque un an suite à notre manifest'action pour les vélos dans le métro n'a toujours pas été obtenue.

Les actions juridiques

Elles obligent nos opposants à se dévoiler, mais vu les délais d'intervention de la justice, quand l'affaire est jugée, il est souvent trop tard; en plus nous ne sommes pas

rompus à ce type d'exercice et les tribunaux hésitent à déjuger les institutions. Nord Nature a toutefois obtenu une victoire remarquable en faisant annuler le SDAU de la métropole.

Qu'est-ce qu'on fait ? Primo, du vélo

Pédaler c'est déjà résister, c'est s'opposer à ceux qui refusent d'admettre notre existence.

On risque notre peau, c'est vrai, mais on nous dit tellement que « ça ne sert à rien de créer des aménagements cyclables puisqu'il n'y a pas de cyclistes » qu'il faut continuer à pédaler dans les vapeurs d'hydrocarbures, à être frôlé par les voitures envers et contre tout.

Deuzio, Nous créons nos aménagements

Ce sera la nouveauté du millénaire. L'ADAV organise dorénavant des chantiers cyclo-mobiles. Si vous souhaitez des aménagements cyclables (suppression de bordures, création d'une bande cyclable ou d'un contresens), écrivez-nous. Nous donnerons un délai de deux mois aux autorités compétentes pour traiter le problème, ensuite nous retrousseons nos manches et entreprendrons le chantier nous-mêmes. Les premiers chantiers cyclo-mobiles seront consacrés à la suppression de bordures. On devra peut-être faire face à des procès, mais on est prêt à assumer: un zeste d'illégalité pour une bonne cause peut démultiplier notre efficacité: il suffit de lorgner

du côté de Millau pour s'en convaincre.

Tertio, nous bloquons la circulation routière.



Pédaler c'est déjà résister

Jusqu'à présent nos manifest'actions ne dérangeaient pas. Or, il faut bien reconnaître que si les agriculteurs obtiennent des résultats, c'est parce qu'ils savent bloquer des autoroutes avec trois tracteurs et un feu de ballots de paille, que si les grévistes de la SNCF ou les pilotes d'Air France font aboutir leur revendications, c'est parce qu'ils peuvent paralyser le trafic. On a sans doute intérêt à se poser la question de manifestations musclées... A conditions d'agir en partenariat avec d'autres associations car le nombre est pour des cyclistes un facteur important. Une association anglaise « reclaim the street » a expérimenté avec succès ce mode d'action en bloquant notamment tout le quartier des affaires de Londres un beau jour de juin 1999. Le nouveau maire de Londres ose ainsi prévoir de réduire la place accordée à la voiture dans la capitale anglaise. Il serait dommage qu'avec une telle vie associative Lille ne parvienne pas à s'inspirer de ces méthodes!

JPV

Reconnaissons-le, on commence à soulever le scandale que constitue le tribut de 8 000 morts et de dizaines de milliers de blessés à vie payé chaque année à l'automobile.

C'est un peu comme si 70 Concorde s'écrasaient chaque année, ce qui en fait en moyenne un tous les cinq jours. C'est vrai qu'on finirait par se lasser, c'est vrai aussi que l'accident de voiture s'est diablement banalisé ! Un pompier interviewé sur France Inter déclarait pourtant qu'une scène d'accident de la route n'avait pas d'équivalent, qu'elle pouvait juste être comparée à une scène de guerre. Qui sait, si nous ne connaissons plus de guerre depuis 55 ans, c'est peut-être parce que les plus vils instincts de l'homme : le désir qu'ont certains de dominer physiquement et mentalement autrui, voire de tuer peut s'exprimer par la voiture ?

Sans revenir sur les mots **morts et blessés**, essayons de poursuivre la comparaison entre la guerre et la voiture.

Abri : En temps de guerre, pendant les alertes à la bombe, les populations civiles sont invitées à se protéger dans les caves ou les stations de métro. Actuellement, les enfants sont invités à rester chez eux, à ne pas jouer sur la route, ni à rouler à vélo : "ils pourraient se faire écraser". Pendant les alertes à la pollution, les personnes fragiles sont invitées à rester chez elles.

Budget : Que ce soit pour faire la guerre ou pour construire des routes ou des autoroutes, on trouve toujours de l'argent. C'est à chaque fois une priorité nationale. En revanche, quand il s'agit de besoin de santé, d'éducation ou de déplacement doux, c'est toujours trop cher.

Collaboration : Nos représentants élus devraient pacifier la ville, lutter aux côtés de la

La voiture? La continuation de la guerre par d'autres moyens

population contre l'ennemi. Il leur est plus facile de pactiser avec l'ennemi, même quand ils s'efforcent de faire croire le contraire. Il suffit pour s'en convaincre de constater avec dépit la reculade du P.D.U.

Gaz asphyxiants : Ils ont quitté la concentration massive des tranchées et des camps pour se répandre de façon plus diffuse en ville. Les alertes à la pollution sont des variantes des alertes au gaz dans les tranchées.

Mines antipersonnel : Utilisées dans des conflits récents, elles ont l'aspect de jouets, invitent les enfants à les ramasser et mutilent des innocents. Les passages protégés leur correspondent assez bien: les enfants sont invités à y traverser sans danger, mais rares sont les voitures qui les laissent faire sans risque.

Nécessité économique : C'est bien connu, pour surmonter une crise économique, «rien

dépense pas dans sa voiture, le citoyen le dépensera dans des secteurs qui utilisent plus de main d'œuvre! (bâtiment, services..)

Propagande : Elle s'appelle désormais "publicité"; celle qui invite à "faire un geste pour l'environnement", non en renonçant à la voiture mais en s'en procurant une nouvelle au moteur un peu moins sale ne s'apparente-t-elle pas à de la propagande?

Résistance : les élus souhaiteraient la transformer en collaboration pure et simple.

Souvenons-nous du "vous êtes contre nous ou avec nous" de Daniel Rougerie, mais elle existe malgré tout. Dût notre modestie en souffrir, on s'efforce de l'incarner... et l'Heurovélo a même la maladresse technique des journaux clandestins!

Sabotage : En temps de guerre, cela consiste notamment à faire sauter des ponts ou à faire

dérailer des trains. Désormais, cela consiste à créer des barrières -ou coupures- pour les piétons et les cyclistes, en imposant des détours aussi importants que lorsqu'un pont avait sauté.

Continuer à créer des pistes cyclables entrecoupées de bordures est proche



de du sabotage!
Tanks : les automobilistes se contentent parfois d'utiliser à la ville de vrais engins de guerre: la "Jeep" a été recyclée en 4x4 ("pratique pour se garer sur les trottoirs"- avait déclaré un journaliste !-et pourquoi pas pour écraser les piétons ?). ●●●

●●● La protection des automobilistes-combattants est de mieux en mieux assurée avec les airbags notamment. Cela ne peut qu'accroître le nombre de victimes innocentes d'accidents de la route : en se sentant plus en sécurité, l'automobiliste roule plus vite.

Trêve : Aussi rare qu'appré-

ciée, elle se déroule souvent à Noël lorsque c'est la guerre ; elle a lieu en septembre lors de la journée sans voitures dans certaines villes de France. La population la souhaite toujours définitive, mais les généraux...ou les élus (au fait un des surnoms de Daniel Rougerie est "le shérif"!) la veulent aussi courte que possible. On va

encore m'accuser d'être un "intégriste du vélo", un anti-automobiliste primaire. Dois-je vraiment dire et redire que je suis non pas contre la voiture, mais contre le "tout-voitures" et que **je voudrais juste laisser une ville -et une planète- habitables à mes gamins?** **J-P V**

Que sait-il ?

Il sait qu'il est en retard et qu'il est facile d'appuyer du panard.
Il sait qu'il est seul au monde et que les autres, obstacles inertes,
Ont intérêt à se pousser.

A-t-il pensé à ces années à se presser ?

Il sait qu'il est prêt à décoller, en ouvrant ses portières...

...comme Fantomas ?

Oups...pardon!...Portière trop large,

Cycliste trop barge...

Pas de doute l'automobiliste prêt sait...

Il sait notamment que la route est à lui et que le feu lui

D'une lumière qui est la sienne.

Obsédé qu'il est par le temps, il gomme les Hommes sur son passage,

Allez! Au large!

Eh! Tonton! Y avait un piéton, là...devant les bandes blanches.

Puisque tu sais planche un temps à ce sujet...

...La violence commence ici.

Le temps n'est plus qu'un compte-tours, mais, qui compte les tours

De manège dans ce cirque imbécile?

Si les enfants dansent et jouent, alors pense et loue le ciel

Que le temps ne s'arrête pas brutalement...

L'automobiliste pressé connaît-il la valeur de la vie?

La valeur de sa vie?

A-t-il au moins vu naître sa machine, à défaut de la vie enfantine ?

A petit feu fait-il cuire ses saucisses ou bien son propre fils ?

L'automobiliste prêt sait que les autres se vautrent sur la route,

Pas de doute!

Sait-il si Mme Persil connaît vraiment l'heure ?

Peut-être préfère-t-elle les fleurs ? Celles que l'on cueille

En disant "je t'aime", sur un tandem.

Le cycliste prêt sait aussi que le gain de temps a un prix,

Que l'argent-temps ne sauvera pas nos enfants.

"BOUM, quand notre cœur fait BOUM

Quand les autos font VROUM

Y a pas de doute, c'est l'orage!"

Distrait ou pressé, ce saint-Homobiliste motorisé est-il étonné d'avoir UNE TONNE

Sous sa responsabilité?

Personnellement, je suis écrasé par cette responsabilité

...Avec UNE TONNE, on s'enfoncé...on s'enfoncé...

L'automobiliste prêt sait...

SIX CLES AU MASCULIN

Je monocycle

Tu bicycles

Elle tricycle

Il rame

Nous nous aimons

Vous vous chicanez

Elles grandissent

Ils s'enlisent

Eh ben moi, si ça continue,

j'me fais la valise !...

"Auto-libido, vélo-bobo et

gros dodo là-haut"

Xavier VERDUN

Xavier VERDUN

" UN D'ESSENCE "

Quand les pigeons en auront marre d'être pris pour des vaches à lait, ils descendront de leur voiture et utiliseront, au choix, chaussures de marche, rollers, skate-boards, trottinettes, bicyclettes et transports en commun.

OU TROUVER UN VELO D'OCCASION ?

- 1 Dans son entourage : on y fait généralement de bonnes trouvailles.
- 2 Dans les petites annonces des journaux, de la presse régionale ou spécialisée.
- 3 Dans les magasins de dépôt vente. De plus, un ticket d'achat (ou une facture sur demande) vous est fourni.
- 4 Dans les petites annonces, sur les affiches chez certains marchands de cycles.
- 5 Dans les braderies.
- 6 Parfois à l'ADAV.
- 7 A la Broc'à Vélo le 21 octobre 2000.
- 8 Dans l'heurO véLO, cf le Batavius plus bas ...



DEVISE Devise des militaires :

"Si tu veux la paix, prépare la guerre !"

Devise de la DDE :

"Si tu veux un air pur, développe le trafic routier !"

PETITE ANNONCE

"Vends vélo couché Batavius Relax, 7 vitesses dans le moyeu, freins à tambour, 3.000 Francs."
Contacter ADAV 03 20 86 17 25

SONDAGE

A la suite d'un sondage (demandé par la CUDL), **87%** des habitants interrogés estiment qu'ils faut réaliser des aménagements cyclables. En conséquence, **87%** des délibérations (de la CUDL) en matière de voirie ne comportent pas d'aménagements cyclables. Heureusement, il n'y a pas de technocrates à la CUDL. Définition du technocrate selon le Petit Larousse : "**homme d'état ou haut fonctionnaire qui exerce son autorité en fonction d'études théoriques approfondies des mécaniques économiques sans tenir un compte suffisant des facteurs humains**".

MERCI !

Pour les 8500 morts et 170 000 blessés sur les routes de France, l'ensemble du corps médical et des pompes funèbres remercient :

- 1 Les pouvoirs publics pour la faible répression concernant le respect du code de la route
- 2 Les constructeurs pour leur participation à la vente de véhicules ultra rapides
- 3 Les automobilistes, les cyclistes, les piétons et les rollers pour leur dévouement.

"J'AI DEUX NOUVELLES..."

Bonne nouvelle pour le Ministère des Finances : malgré de multiples augmentations du carburant, le trafic automobile va encore augmenter. Une grande majorité des PDU, dont celui de Lille Métropole, l'a prévu.

En conclusion : la production et le nombre des "bêtes" du troupeau des "vaches à lait" vont encore augmenter.

Question : Faudra-t-il un jour instaurer des quotas?

Mauvaise nouvelle pour le Ministère de la Santé : l'augmentation du trafic va nuire à la qualité de l'air (déjà pas parfaite) d'où une augmentation des hospitalisations sans compter le risque accru d'accidents pour les usagers vulnérables (piétons, rollers et cyclistes).

Quand un ingénieur de la DDE planche sur la réalisation d'une autoroute, il met son talent et ses connaissances au service de l'intérêt général.

Direction Départementale de l'Escroquerie ?

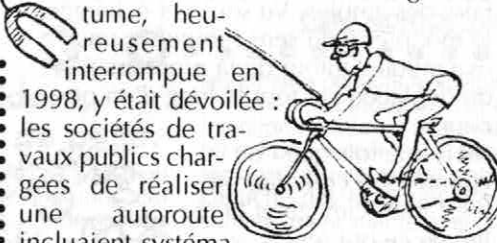
Dans l'émission "argent public" sur FRANCE 2, le 14 mars 1999,

Evidemment on a bien remarqué qu'il a tendance à toujours un peu trop surestimer les justes besoins du citoyen-automobiliste: des autoroutes bien larges avec de nombreuses voies de circulation, de belles rocades, de jolis échangeurs, de hauts viaducs. Pour faire de la place à ces nouvelles infrastructures, il n'hésite pas non plus à supprimer ou à couper quelques routes secondaires à ses yeux, mais si importantes aux nôtres.

Tel un élève appliqué et consciencieux, il ne lésine jamais sur les moyens quand il s'agit de remplir sa mission de service public: assurer une bonne fluidité du trafic automobile.

Alors nous, forcément, vilains jaloux, toute cette ardeur au travail ça nous énerve et ça nous étonne un peu: est-il donc le seul à ne pas se rendre compte que plus il favorise l'utilisation de la voiture, plus il y a de voitures? Mais après tout, comment lui en vouloir? L'ingénieur de la DDE est un brave type qui essaie humblement, dans le champ étroit de ses schémas de pensée pompidolienne, de rendre service à ses concitoyens.

un reportage était consacré à un projet de tunnel autoroutier à péage dans les Hauts de Seine. Une étrange coutume, heureusement interrompue en 1998, y était dévoilée: les sociétés de travaux publics chargées de réaliser une autoroute incluaient systématiquement dans les dépenses une prime, pudiquement appelée rémunération accessoire, à l'intention des ingénieurs de l'Equipement. Les mêmes qui avaient auparavant déterminé le gabarit et le tracé de l'autoroute... donc son coût. Cette prime représentait à chaque fois 0.5% des dépenses des travaux. Le butin, rassemblé et partagé au niveau national par le ministère de l'Equipement, représentait la moitié des primes de ses fonctionnaires, soit environ 1 milliard de francs par an.



Le butin, rassemblé et partagé représentait la moitié des fonctionnaires, soit environ 1 milliard de francs par an.

Un des intervenants concluait le reportage: **"Quand on est intéressé à la dépense, on n'a pas intérêt à ce que la dépense soit moindre."** Julien

P.S À LA BRÈVE DE JULIEN

Je me suis demandé pourquoi les ingénieurs de la DDE ne construisaient pas d'aménagements cyclables: cela aurait augmenté l'enveloppe globale des travaux et leur aurait donc profité. On peut émettre plusieurs hypothèses: cela aurait nécessité de réfléchir. Réfléchir à une piste cyclable est aussi compliqué que de réfléchir

à la construction d'une route pour un rallongement budgétaire dérisoire. Il est beaucoup plus simple de surdimensionner les routes: ça ne fatigue pas les neurones et augmente tout autant le budget. En outre, si les aménagements cyclables et piétonniers étaient suffisants, le Français utiliserait moins sa voiture et la DDE perdrait peut-être certains marchés routiers!

JPV

Logique de la TERREUR ou INTIMIDATION ?

Dans un pays envahi par les fascistes, peu de démocrates osent s'exprimer.
Dans une ville envahie par les voitures, peu de cyclistes osent circuler.

LA DYNAMOBILE 2000

Que cache ce néologisme digne d'un slogan publicitaire obscur ?

Mais c'est sûr ! un périple de militants du vélo de tout âge et condition, pour faire des émules. Vu sous cet éclairage, le mot prend du sens : impulser une dynamique autour de la problématique du déplacement tout le long d'un parcours.

Mais une fois que l'on connaît son contenu, on n'est loin d'imaginer la réalité de ce qui ressemble à une



belle aventure humaine ! En effet passer 9 jours avec un groupe de 120 personnes à pédaler pendant 500 km, à partager des repas bio et des salles de sport au confort spartiate,

c'est source de bien des péripéties. A froid, un tel programme peut faire frémir les adeptes des voyages en solo. Il est vrai que si on recherche la tranquillité et la solitude, il vaut mieux s'abstenir.

Le jour du départ, quelle stupéfaction devant un tel attelage de vélos hétéroclites : petites remorques transportant bagages et enfants, ou tandems à rallonge pour enfants, petit chien transporté dans un panier. Même si je ne connais presque personne, les premiers contacts s'ébauchent rapidement avec une entrée en matière invariable : T'as déjà fait la dynamobile? D'où tu viens ? Ah ! de France. Mais alors comment connais-tu la dynamobile ? Au fil des km et des jours, les langues se dénouent de plus en plus facilement et des conversations des plus intenses émergent au hasard d'un rapprochement

de vélos. Après quelques jours on s'aperçoit qu'on ne connaît même pas le nom de personnes avec lesquelles on a déjà partagé beaucoup. A rouler à 120 ensemble sur des routes quasi désertes de campagne bordées de charmantes maisons ou des chemins de terre traversant des vergers, longeant des rivières, on ressent une impression de liberté et de "communion".

Sortir des chemins battus est tout à fait grisant. Côté nourriture, le dépaysement est

120 VÉLOS SUR DES ROUTES QUASI DÉSERTES DE CAMPAGNE

égale-
ment au rendez-vous, avec les préparations indescriptibles mais délicieuses de "kokkerellen", groupe d'anarchistes fanatiques du végétarien.

Mais il ne faut pas s'y tromper, il ne s'agit pas d'une gentille balade de cyclotouristes ! Oh, que nenni ! On est là comme porte-drapeaux d'un mode alternatif de déplacement. Faisant la preuve qu'il est possible de faire un parcours significatif en vélo et en famille de façon autonome. Tout le long de notre trajet, on est surpris de la réaction amusée et encourageante des passants et on se sent fier d'incarner une hérésie ou une utopie.

Quand on est cycliste du quotidien en France, on se prend à rêver en découvrant les aménagements cyclables des villes où nous faisons étapes (Louvain, Hasselt, Maastricht, Aix, Eupen, ...).

SORTIR DES CHEMINS BATTUS EST TOUT À FAIT GRISANT...

Au bout de bien de bonnes côtes, de chemins cahoteux, et d'attentes chroniques, nous attendait une récompense : le gourou des cyclistes, Julos

Beaucarne himself ! En effet, cet homme là vaut bien le déplacement. La ronde de cyclistes au milieu des pagodes de Julos reste ancrée dans ma mémoire ainsi que son accueil chaleureux. Cette dernière étape ressemblait à une apothéose. Enfin voilà en vrac les impressions d'une novice de la dynamobile qui n'attend qu'une chose, recommencer...

Si vous aussi, vous vous sentez prêt à vivre une parenthèse enchantée et à goûter au suc de la vie, sautez sur votre vélo pour la prochaine dynamobile.

Contact : Dynamobile a.s.b.l,

Nicole Thiebaut, Tel : 00.32.43.74.05.85

Cathy MONTOCCHIO

Cet été, le mauvais temps aidant, j'ai décidé d'essayer la cape de pluie.

Première remarque : mettre une cape de pluie aujourd'hui à Lille, c'est basculer définitivement dans la marginalité. Il faut accepter d'être observé comme une bête curieuse par les rares badauds trempés sur les trottoirs ou ahuris dans leurs autos. Dans notre région, on est encore assez peu habitué à l'élégante silhouette quasi-spectrale du cycliste urbain à cape de pluie. Mais une fois dépassées ces futiles considérations vestimentaires, il faut bien reconnaître que la cape de pluie apporte de nombreux avantages au valeureux cycliste urbain.

Tout d'abord, dès l'habillement on se rend compte que cet espèce de poncho à capuche nous fait gagner un temps fou par rapport au blouson et aux pantalons K-way qu'il faut aller chercher dans le fond du sac dont il faut patiemment se vêtir et ajuster pendant cinq minutes à l'abri sous un porche. Avec la cape, rien de tout ça : deux secondes suffisent, le temps d'ouvrir un parapluie. On peut même garder un sac sur le dos en dessous.

Principal avantage de la cape de pluie : arriver à destination avec des vêtements PARFAITEMENT SECS et SANS ETRE EN SUEUR. L'avant de la cape, un peu plus long, recouvre le guidon et protège ainsi efficacement les jambes.

Finie la désagréable sensation des pantalons mouillés qui vous collent sur le dessus des cuisses pendant le reste de la journée. Seul un pantalon K-way protège aussi efficacement les jambes de la pluie, mais est pénible à enfiler et immanquablement, l'eau dégouline sur les chaussures (voire même à l'intérieur si le bas du pantalon est mal ajusté). Avec la cape, les chaussures sont encore un peu mouillées mais juste à cause de la projection d'eau du pneu avant (malgré le garde-boue).



LA CAPE, C'EST SÛR, MAIS ÇA NE PROTÈGE PAS LA BARBE !

J'ai testé pour vous...

De plus, les vêtements imperméables ont tendance à se transformer en étuve pour un trajet un peu long.

la cape de pluie.

A moins d'investir dans de coûteux vêtements respirants, style Gore Tex, à vérifier. Les capes de pluie proposées par Véloboutique ne sont pas vendues plus de trois cent quarante francs.

Une cape apporte quelques désagréments : d'abord avant de l'enfiler, s'assurer que l'on n'aura plus besoin ensuite de porter les mains au niveau du visage. Pas question de se gratter le nez ou de redresser

ses lunettes pendant le voyage ! Difficile d'indiquer votre intention de tourner à gauche ou à droite avec le bras ! Penser aussi à bien mettre votre capuche dès le départ. Personnellement même avec la cape, j'utilise en plus une casquette pour me protéger totalement le visage de la pluie. Ensuite, s'assurer que la cape de pluie est bien positionnée sur le guidon sinon vous risquez de prendre toute la flotte sur les genoux si elle se décroche. Mieux vaut donc pour cette raison prendre une

cape de pluie trop grande que l'inverse. Avant de descendre de vélo, ne pas oublier de chasser l'eau accumulée sur le dessus de la cape en la tapotant de l'intérieur. Autre détail : en recouvrant le guidon, la cape souvent posée sur votre sonnette la rend muette.

Mais le principal défaut de la cape, c'est sa prise au vent bien-sûr : gare aux brusques déportations latérales ! Pour vous éviter une hypertrophie des mollets, mieux vaut ne pas s'entêter avec un mauvais vent de face...

Rouler à vélo sous une cape de pluie est plutôt grisant : l'impression d'être confortablement à l'abri sous un petit chapiteau mobile. On s'habitue vite à ne plus voir nos jambes s'agiter fébrilement.

Julien

LES VÉLOCISTES CI-DESSOUS OFFRENT LE MEILLEUR ACCUEIL ET DES REMISES AUX ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION DROIT AU VÉLO

(sur présentation de la carte de l'année).

Cycles FALLET

4 bis, av. Robert Schumann
59 370 MONS-EN-BAROEUL
Tél : 03.20.04.47.01

Remise

Cycles Peugeot LECOLIER

64, rue Gambetta - 59000 LILLE
tél. : 03.20.54.83.39

10% sur achat de vélo

10 % sur les pièces (hors promotion)

Cycles et Motos Neufs-

Occasions Alain PEUCELLE

22, boulevard Clémenceau
59 700 MARCQ-EN-BAROEUL
tél. : 03.20.55.84.8

6% sur achat de vélo

10% sur les pièces (hors promotion)

Cycles-cyclos-scooters Peugeot-MBK Michel WICQUART

12, rue A.Bailly -
59700 MARCQ-EN-BAROEUL
tél. : 03.20.98.32.40

Remise

LAMBERSART Cycles

11, rue du Bourg
59 130 LAMBERSART
tél. 03 20 93 99 38

10 % sur achat de vélo

10% sur les pièces (hors promotion)

VANDERDONCKT

58, rue du maréchal FOCH
59 120 LOOS
tél : 03.20.07.40.38

10% accessoires

5% sur les vélos (hors promotion)

VANDERDONCKT FONTAINE

Cycles Peugeot

1 et 3 rue Roger Salengro
59260 HELLEMES
tél : 03.20.56.52.66

10% sur les accessoires

5% sur les vélos (hors promotion)

Laurent KOZIEL

44, rue du Faubourg de Béthune
59000 LILLE tél :
03.20.44.80.44

10% sur les accessoires

5% sur les vélos (hors promotion)

Cycles BONDUE

3, rue du Général Sarrail
59100 Roubaix
tél : 03 20 73 62 16

10% sur accessoires et vélos



**Pour favoriser l'usage du vélo en ville ou ailleurs,
Pour que la voiture n'ait plus le monopole de la rue...
REJOIGNEZ-NOUS !**

Je voudrais adhérer à l'ADAV et recevoir le journal "l'heurO véLO"

Adhésion individuelle90F

Adhésion chômeur ou étudiant50F

Adhésion couple ou famille.....160F

Membre de soutien150F

Association150F

Je n'adhère pas mais je souhaite recevoir le journal "l'heurO véLO"40F

Je souhaite participer aux activités de l'ADAV

Je voudrais soutenir les actions de l'ADAV et je fais un don par chèque deF à l'ordre de l'ADAV.

Je souhaite recevoir un reçu fiscal

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville

Profession

Téléphone :

Année de naissance :

E.mail :

Ceci est une histoire vraie. Histoire grotesque, ubuesque, mais vraie.

Elle s'est passée à Lille par une belle fin d'après-midi, chaude et ensoleillée comme on n'osait plus en rêver en ce milieu d'été 2000.

Ah ! Comme il faisait bon rouler à vélo, tranquillement dans le centre de Lille quasi-désert, à 17 H, ce 1er août ! Si seulement c'était comme cela toute l'année ! Pour un jour de reprise du boulot, c'était plutôt pas mal, mais c'était sans compter avec la vigilance de la police nationale, dont les moyens tout à coup me sont apparus... significativement remplumés. Jugez plutôt...

Je pédalais tranquillement, quand un motard de la police nationale me double, siffle, m'ordonne de m'arrêter, de lui présenter mes papiers.

Monsieur le policier :

"Bonjour, vous m'avez pas vu ? J'étais arrêté au feu ! Vous êtes passée au rouge sans me voir ?!"

Moi, atterrissant, abasourdi: "Ben, moi ? C'est à moi que vous parlez ?"

Le policier: **"Vos papiers, s'il vous plaît !"**

Je cherche en râlant une pièce d'identité quelque part, dans mon portefeuille, dans mon sac à main, dans ma sacoche coincée sur mon porte-bagage. Incroyable ! Mais comment est ce possible ? Qu'est-ce qui m'arrive ? Je vais être en retard pour récupérer ma gamine au centre aéré. Je finis par trouver une pièce d'identité que je présente à ce policier décidé et soucieux du règlement.

Le policier commence un

Aventure d'un soir, 1er août 2000

vrai roman sur son calepin : "Merci, ça ira."

Moi, toujours sous le choc : "Mais attendez ! Vous n'allez pas tout de même pas me coller un P.V., alors que chaque fois que je monte sur mon vélo, je risque la mort ? Ca grille les feux à 8H du



COMMENT CA ZAVIEZ PAS VU LE FEU ?

mat alors que les enfants sont sur le chemin de l'école ! Jamais vu personne arrêter

une seule voiture en ville à cette heure, faites respecter les 50 Km/heure en ville par exemple ! J'ai pas le sentiment d'avoir attenté ici à la sécurité de quiconque, et c'est moi, cycliste que vous verbalisez. Vous n'avez pas le sentiment que c'est un peu exagéré ?"

Le policier: "Donnez-moi votre permis de conduire; ça va vous coûter 4 points !"

Moi: "Permis de conduire ? Alors que je roule en vélo ? Je savais pas qu'il en fallait un. De toutes façons, je ne l'ai pas sur moi."

Le policier, légèrement ricant: "Très bien ! Refus de présentation de papier. J'appelle un car pour immobiliser votre véhicule."

Et le ballon pour vérifier mon taux d'alcoolémie ? On ne peut penser à tout.

Quelques explications plus

tard, finalement, monsieur le policier a reconnu que c'était exact qu'il n'a pas à me demander mon permis, et a renoncé à appeler ses collègues en renfort. Un quart d'heure, une demi-heure, immobilisée, c'est pas vrai je rêve ! Et c'est pas fini ! Et moi, pauvre pomme, qui pensait rentrer tôt ce soir, peinarde sur mon vélo, goûtant la rare douceur de la ville !

Trois quarts d'heure se sont passés, je relis le compte rendu des faits à charge : "Madame Truc épouse Tartemol, fille de monsieur Truc et de madame Bidule demeurant... Blablabla, est passée au feu rouge avec sa bicyclette, roulait à la vitesse de 15 Km/heure (environ)."

Précision utile... Le signe, sinon je sens que je vais droit en prison, tout de suite maintenant.

Et tout cela sous l'œil rigolard des 150 piétons qui piétaient à l'aise, commentaient la scène inédite et comique, certains audacieux trouvant même (profitant sournoisement qu'on ne peut tirer plus d'un pigeon à la fois), que :

"c'est vachement commode, comme truc, pour draguer les minettes à vélo !"

Rigolez, rigolez ! Faites plutôt gaffe à bien traverser dans les clous, bandes d'inconscients que vous êtes !

10 ans, depuis ce jour de 1990 où, rentrant du marché de Wazemmes, j'enfourche ma bécane et trouve sur ses rayons un tract de l'ADAV.

Interpellée, mon regard se dirige à gauche et à droite en me demandant qui a bien osé déposer ce papier sur ma propriété. Au même moment, j'entends : **"Bonjour, vous faites souvent du vélo ?"**

Tout le temps - répondis-je en jetant un regard suspicieux sur ce papier imprimé d'un drôle de Monsieur souriant en pédalant...

Enfin, je comprends... Il

était temps depuis le temps.

Rien, il n'y avait rien de

rien pour protéger les

vélos en ville. Les

routes étaient tra-

çées pour les 4-roues

équipées d'attaches

2-roues pour les sorties du

dimanche après-midi his-

toire de dire qu'on est

sportif. Rien, sinon l'enfer

de se faire refaire une nou-

velle bécane s'il nous res-

tait encore nos jambes

après un accident. Il était

temps d'agir... J'ai donc

signé pour intégrer le pres-

tigieux Conseil d'Adminis-

tration de cette drôle d'as-

sociation droit au vélo. Ce

furent les débuts de mon

entrée dans les lourdeurs

administratives des institu-

tions.

C'est vrai que ce n'était

pas facile, devant Mon-

sieur Mauroy qui fut Premier Ministre assez longtemps pour promouvoir nos beffrois à l'Elysée et prouver au monde entier que Lille n'avait plus à se cacher des ravages d'une économie sinistrée. Il fallait montrer une image du Nord entreprenante, innovante et stratégique dans cette Europe qui se construit. Alors, au lieu de tendre des couloirs deux roues, on a creusé des

roues qui roulaient à l'unisson sur ces pavés de Lille. Et tout le monde a suivi... même monsieur Pierre Mauroy qui, du haut de sa présidence de la CUDL, a commencé à nous entendre. C'était plaisant de voir tous ces grands au perchoir retourner leurs regards en direction de

nos bécanes. Plus que jamais, c'était encore dan-

gereux de pédaler mais nous étions tous convaincus que ce ne serait plus jamais dans le vide.

Une bouffée d'oxygène ravivait Lille. Tout le monde prêchait écolo, bien-être, santé, sérénité et quand même parfois sécurité.

On parlait beaucoup...

trop de récupération politico-médiatico-écologique des "Bien Pensant"

qui n'avaient plus le temps de pédaler après des heures de causeries intenses. Il me semblait que l'ADAV perdait son éthique d'Association citoyenne au service de la Sécurité des Vélos en Ville.

Mais nos voies prenaient du poids. De tous bords on nous rendait visite. Certains s'en sont servis. Le Front National, par exemple, qui aurait aimé mettre Jeanne sur une bécane...

Et la mode faisait le reste. Elle prenait le style ...

HAPPY PIROUETTE L'ADAV

trous. Des gros trous partout. Ces fichus trous qui ont fait mal aux deux roues à cause du VAL. Métro moderne. Tout le contraire de la bicyclette qui rappelle trop la guerre.

On n'allait vraiment pas dans le bon sens.

On nous critiquait de partout. Pire, on se moquait de nous:

"Droit au vélo ? C'est pas sérieux"...

Et ce, jusqu'au jour où Marie-Christine BLANDIN fut élue Présidente de la Région. Toute fraîche assise sur son fauteuil, elle n'a pas hésité à enfourcher son vélo pour suivre le cortège de notre quatrième Très Grande Vélo Fête décorée de notre broche fluo. Ravis qu'on était, nous les candides deux

••• "YUPIE à vélo". Telle-
ment en vogue que les
aménagements deux roues
qui apparaissent en ville
devenaient dangereux
pour nos pneus. On
voyait naître de
beaux couloirs verts
bordés de bandes
jaunes impéné-
trables par leur
étroitesse. Pire, on
avait droit aux por-
tières de voitures
ouvertes pour un
passage en gamelle.

**Le Front
National,
par
exemple,
qui aurait
aimé mettre
Jeanne sur
une
bécane...**

Rire jaune sur bande verte...

Alors, comme on n'a pas
construit les pistes d'Am-
sterdam en un jour, il a fal-
lu une bonne grève de la

SNCF pour soulever les
habitudes. Rien ne fonc-
tionnait : du train de cam-
pagne au TGV, tous
étaient à l'arrêt. Deux
solutions pour les
salariés soucieux
de gagner leur
journée : le congé
maladie ou la
débrouillardise.
Ce fut magique :
tous les vélos sor-
taient des
garages. Du VTT
Décathlon 25
vitesses des
dimanches après-midi au
vélo qui a servi pendant la
guerre. Toutes ces clo-
chettes qui se frayaient un
passage dans cet immense
concert de klaxons. Ce fut

la renaissance du vélo.
Tout ce qu'on s'épuisait à
expliquer depuis cinq
années faisait l'objet des
plus beaux débats T.V. :
"la sécurité des deux roues
en ville".

Depuis, on voit de plus en
plus de vélos. Par souci
d'économie de temps ou
d'argent. Et on nous regar-
de autrement. On nous
respecte presque.

**Alors, comme il a fal-
lu 10 ans pour se fai-
re entendre, les 10
prochaines années
de l'ADAV serviront
certainement à être
écouté.**

Sophie Chiche

FOLLE BRADERIE ET BONNES RÉSOLUTIONS DE RENTRÉE

28 août 2000 : jour mémorable Quelles vacances, quelle tranquillité pendant le mois d'août...en ville!

Ce jour fut à la fois
l'apogée de mon
soi-disant "héroïs-
me" cycliste et la fin
de mes vacances
urbaines.

Le matin, à un car-
refour, une vitre se
baisse :

**"...Monsieur... je
vous admire !...
c'est joli tout
plein..."**

Ben... m'enfin ?
Après maintes
marques d'indiffé-
rence et manques
de respect, sournoi-
sement cachés der-

rière des vitres
fumées...Voilà qu'on
m'admire !

Il est vrai que je
tirais une remorque
avec mes deux
enfants... Mais bon,
tout est question
d'entraînement. Tout
le monde peut s'y
mettre à son rythme.
Dommage, cette
dame n'aura plus
l'occasion de m'ad-
mirer à ce carrefour.
Les bonnes résolu-
tion des vacanciers
revenus ce week-
end -là étaient bel et

bien de rouler folle-
ment vers la brade-
rie de Lille et la
rentrée...
en VOITURE.

Pour ma part, j'ai
trouvé cette rentrée
tellement indigeste
que j'ai changé
mon itinéraire pour
fréquenter plus sou-
vent les piétons que
les "autodébiles".
Cela m'oblige à for-
cer un peu plus sur
les pédales (avec la
remorque + les 2
enfants), c'est toute-
fois plus agréable
que cette orgie
mécanique, malgré
les éloges...

Le plus incroyable,
c'est que le même
jour j'ai eu deux
autres louanges de
ce genre ! C'est la
première fois que
ça m'arrive ! Cela
m'encourage certes
à continuer... Pour-
tant je ne peux
m'empêcher de pen-
ser qu'il y a comme
une ambiguïté ...
Balavoine dirait :
"Je ne suis pas un
héros!" Je dis :
"Merci pour les
détours et les com-
plications que
l'overtrafic ose
m'imposer, je ne
suis pas un héros
non plus."

**VIVE L'AN
DEBILE !!**

Xavier Verdun

• **Samedi 16 septembre : Natur' à vélo.**
 Promenade à vélo de 13 km (allure tranquille) pour découvrir les espaces verts méconnus de Lille.
 Renseignements et réservations par téléphone à l'ADAV.

• **Vendredi 22 Septembre : La journée sans voiture**
 "La circulation sera réservée aux seuls véhicules propres (GPL, GNV, électriques), ainsi qu'aux vélos et transports en commun. Même les véhicules bénéficiant d'une pastille verte et les 2 roues à moteur ne pourront circuler."sic
 Stand de l'ADAV place De Gaulle (Grand'Place).

• **Samedi 21 Octobre : BrOc' à VéLO n°4**
 de 9 h à 13 h
salle Courmont (mairie de quartier Moulins).
 Venez vendre ou acheter vélos, pièces détachées, accessoires.
 On peut aussi y discuter et boire un coup.
 Inscription par téléphone ou par internet obligatoire pour les vendeurs avant le 18 octobre.

• **24 septembre : Salon Aubépine**
 Stand de l'ADAV à ce salon sur l'environnement et l'écologie à **Steenwerk** (entre Bailleul et Armentières).

• **14 et 15 octobre : Boulevard des Associations**
 Présence de l'ADAV parmi les nombreuses associations lilloises.
Hall de l'Hôtel de Ville de Lille.

• L'heurOvéLO, journal dérailleur, est édité par l'AssOciatiOn Droit Au VéLO, (ADAV),
 • 23, rue Gosselet,
 • 59800 Lille.
 • tél : 0 320 861 725
 • fax : 0 320 861 556
 • E-mail :
 • adavlille@nordnet.fr
 • Permanences
 • mercredi de 16 à 18 h
 • Le numérO : 10€ (1,56 eurOs),
 • gratuit pour les adhérents.
 • Toute suggestion est la bienvenue.
 • Directrice de la publication :
 • Véronique FAFEUR
 • Rédacteur en chef :
 • Jean-Pierre Verhille
 • Ont contribué à ce numéro : Cathy Montocchio, Julien, Jean Dewavrin, Sophie Chiche, Jef, Xavier Verdun, Eric Des-soliers, ...
 • Imprimé par nos soins.
 • Tirage : 500 exemplaires

• **Les articles pour le prochain heurOvéLO doivent nous parvenir avant le 11 décembre**

Sommaire	PDU : la Dérobade.	P 2
	Le changement de vitesse dans le moyeu	P 3
	10 ans d'action pour quel bilan ?	P 4
	La voiture ? La continuation de la guerre par d'autres moyens. P 6	
	L'automobiliste prêt sait	P 7
	Les brèves de Jean	P 8
	D.D.E. : Direction Départementale de l'Escroquerie ?	P 9
	La Dynamobile 2000.	P10
	j'ai testé pour vous : la cape de pluie	P 11
	Merci les "Vélocistes"	P 12
	Aventure d'un soir, 1 ^{er} Août 2000	P 13
	Happy pirouette l'AdAV	P 14
	Folle braderie et bonnes résolutions de rentrée	P 15

